

Le TSA au pays des lettres*

TSA : trouble du spectre autistique. Trouble neurologique regroupant les conditions qui étaient connues sous les noms d'*autisme*, de *syndrome d'Asperger*, de *trouble envahissant du développement (TED) non spécifié* ou de *trouble désintégratif de l'enfance*, conditions que l'on regroupait auparavant sous l'appellation *troubles envahissants du développement*.

L'autisme a deux effets :

1. Il **nuît aux aptitudes et à la compréhension en matière de communication et d'interactions sociales.**
2. Il **restreint et rend répétitifs les comportements, centres d'intérêt et activités.**



En classe...

Dans tous ses cours, l'étudiant autiste peut avoir des difficultés à bien comprendre ce qui se déroule en classe, à entrer en communication, à poser des questions appropriées et au bon moment, et enfin, à communiquer de façon adéquate, que ce soit avec son enseignant, lors d'une discussion en classe, pour se joindre à une équipe de travail ou pour travailler en équipe. L'enseignant peut avoir de la difficulté à interpréter l'appréciation de cet étudiant : l'autiste peut être peu expressif et sembler aussi enthousiaste à propos de ce qu'il a aimé que de ce qui ne lui a pas plu.

AU PAYS DES LETTRES

Dans le contexte de cours de littérature, ses difficultés et le temps dont il aura besoin pour les surmonter peuvent¹ avoir des effets particuliers sur l'étudiant autiste.

A. LECTURE

Relations, émotions et réactions humaines

Son possible manque de compréhension des relations, des émotions et des réactions humaines et son décodage limité du langage non verbal nuisent à la capacité de la personne autiste de les comprendre dans une œuvre littéraire. Arrivé au collégial, l'étudiant autiste aura appris à décoder la majorité des inférences du texte, mais celles qui reposent sur la perception et la compréhension de sentiments ou de comportements humains peuvent lui échapper. Ainsi, il peut ne pas reconnaître ou distinguer, dans la simple description du comportement des personnages (gestes, mimiques, déplacements, etc.), des signes d'une relation positive (complicité, tendresse, amour, etc.) ou négative (rancune, jalousie, rivalité, etc.). Il peut aussi avoir de la difficulté à reconnaître, à distinguer et à nommer les types de relations (amitiés, connaissances, relations amoureuses, etc.) et d'émotions (fatigue, mélancolie, peur, colère, etc.). Enfin, il peut ne pas voir le lien implicite entre un événement et la réaction d'un personnage à cet événement.

Lire entre les lignes

De façon générale, le non-dit est difficile d'accès, voire inaccessible, à la personne autiste. Cela inclut le décodage du langage non verbal, mais aussi certaines utilisations du langage verbal particulièrement fréquentes en littérature. Ainsi, le sarcasme, l'ironie, l'humour et même le mensonge peuvent être incompris comme tels et pris au premier degré. De la même façon, une rigidité mentale fait qu'il **pourrait avoir beaucoup de difficulté à comprendre une utilisation symbolique du langage.** En effet, même si l'œuvre littéraire indique elle-même, à un certain moment, que le sens ne se situe pas au premier degré, si cette indication n'est pas au tout début de l'œuvre, l'étudiant autiste peut être incapable de modifier sa première lecture : celle-ci est déjà figée dans son esprit. **Il en va de même pour les œuvres, souvent des nouvelles, dont les révélations finales appellent à une réinterprétation de l'ensemble ou d'une partie du récit.** Du point de vue de la personne autiste, l'allégorie, le symbolisme et la nouvelle sont alors réduits à de simples récits de peu d'intérêt ou incompréhensibles.

Lecteur attentif

L'étudiant autiste peut, par ailleurs, être un excellent lecteur en ce sens que s'il n'est pas particulièrement attentif à certaines relations humaines dans l'œuvre littéraire, il n'est pas distrait par elles non plus : tout est porteur de sens. Ainsi, **il aura remarqué des détails qui auront échappé aux autres.** Souvent, ses observations brillantes l'amèneront à faire **une lecture unique et originale de l'œuvre**, lecture enrichissante pour tous ceux avec qui il pourra la partager. À l'occasion, par contre, cette lecture **peut le conduire dans une impasse : il cherchera à donner à tout prix un sens**

¹ Le TSA, comme toutes les situations de handicap, se manifeste de façon différente chez chaque individu. Cette fiche expose une série de possibilités de manifestations, certaines contradictoires. L'étudiant autiste ne les présentera pas toutes. Il est même possible qu'avec les accommodements de l'étudiant, l'enseignant n'en perçoive aucune.

à une information secondaire, à un détail du récit (« Pourquoi le narrateur boit-il de la bière quand il va à la taverne et du rhum quand il est dans sa chambre? »).

D'ailleurs, sachant que pour l'autiste, tout est potentiellement signifiant, nous pouvons aussi **faciliter la lecture de l'étudiant en nous assurant que la mise en page des textes que nous distribuons est simple**. En effet, les pages surchargées, surtout quand c'est à cause du paratexte, font que l'information à traiter est plus grande et pas nécessairement utile.

B. ÉCRITURE

En situation d'écriture, dans un cours de littérature, le langage « exagérément formel » que l'on constate chez les autistes plus jeunes sera un atout pour ces étudiants ainsi habitués à employer un vocabulaire très développé et précis. Par ailleurs, ce **langage peut être « stéréotypé et répétitif »**, ce qui amènerait l'étudiant à employer à répétition les mêmes structures syntaxiques, les mêmes marqueurs de relation, voire les mêmes mots et les mêmes phrases.

Certaines personnes autistes ont une vive imagination, elles peuvent facilement sortir des sentiers battus et même étonner par leur originalité. Plusieurs autres, par contre, ont **peu d'imagination et auront donc de la difficulté à rédiger des textes de création et même à trouver des idées pour des textes d'analyse**. Des consignes précises ou des critères d'évaluation concrets sont autant de mesures structurantes qui permettront à l'étudiant autiste de fractionner et d'accomplir cette tâche sinon déroutante. Il peut aussi s'habituer à formuler pour lui-même, dans le respect des consignes données, des contraintes additionnelles de contenu (un nombre de personnages ou de procédés, par exemple), de structure (un nombre de paragraphes, par exemple) ou, en création, de style (faire le pastiche d'un courant ou d'un auteur, par exemple).

Bref...

	Difficultés possibles	Solutions
En lecture	<ul style="list-style-type: none"> • Difficulté à remettre en question sa compréhension initiale du texte • Difficulté à percevoir ou à interpréter ce qui s'éloigne d'une lecture au premier degré (ironie, humour, mensonge, symbolisme, allégorie, etc.) • Difficulté à décoder les inférences qui reposent sur la perception et sur la compréhension de sentiments et de comportements humains • Difficulté à distinguer l'essentiel du détail 	<ul style="list-style-type: none"> • Aviser l'étudiant avant qu'il ne commence sa lecture de la présence d'ironie, de sarcasme, d'un deuxième degré dans le texte • En cours de lecture, amener l'étudiant à prendre conscience de ce qui est central et de ce qui ne l'est pas, à mieux comprendre la psychologie des personnages (questions sur des portions de texte, discussions, rédaction de résumés)
En écriture	<ul style="list-style-type: none"> • Dans le cadre de textes d'analyse, difficulté à trouver des idées si des consignes ou des critères précis ne lui sont pas donnés • Dans le cadre de textes de création, difficulté à inventer 	<ul style="list-style-type: none"> • Proposer à l'étudiant de rédiger à partir d'un modèle qu'il choisit (pour l'analyse, un plan; pour la création, un style bien défini) • Proposer à l'étudiant de s'ajouter lui-même des contraintes de contenu, de structure ou de style

* Référence principale et citations

MORASSE, Karine (s.d.). *Spectre autistique. Autisme, Asperger, TED, TSA : comment s'y retrouver?* Repéré à <https://aqnp.ca/documentation/developpemental/le-spectre-autistique/>

Autres références

FALARDEAU, Éric (2003). « Compréhension et interprétation : deux composantes complémentaires de la lecture littéraire », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 3, p. 673-694. Doi : 10.7202/011409ar

Les troubles du spectre de l'autisme (TSA) (s.d.). Repéré à http://cenopfl.com/troubles-apprentissage/TSA_troubles_spectre_autistique.php

PATRICK, Nancy J. et Dion E. BETTS (2010). *Stratégies et astuces pour mieux vivre avec un enfant présentant un trouble du spectre de l'autisme*. Montréal, Chenelière éducation.